

Un mot du curé



« Finalement, la Messe à la télévision, c'est bien : on est chez soi, au chaud ; il n'y a pas de danger avec les mauvais temps et puis, attention : le virus est toujours là... » D'autres ajoutent : « Et puis, c'est beau et bien présenté à la télé, et cela varie chaque dimanche : une fois, c'est dans une abbaye, une fois à Lourdes, une fois dans une cathédrale... » Quelqu'un me disait enfin : « Quand c'est l'heure, je prends mon 'Prions en Eglise', j'allume une bougie et je prépare un petit morceau de pain sur une soucoupe, et quand vient le moment de la Communion, eh bien, je communie avec les personnes de la télé... »

Crise sanitaire et rassemblement liturgique ou quand le 'soli-D-aire' risque de se faire 'soli-T-aire'...

La crise sanitaire aura sans doute beaucoup de conséquences (économiques et sociales, politiques, culturelles, scolaires et académiques, sanitaires et par rapport à notre système de soins de santé...), encore aujourd'hui indéfinies, mais qui se concrétiseront au fur et à mesure des mois, des années à venir. Partout, il faudra que l'on s'attelle à réfléchir ces conséquences et sans doute à apporter des réponses, voire des remèdes. Egalement, je crois, dans un domaine auquel on pense moins : celui de la pastorale dans nos Eglises et par voie de conséquence, celui de la Théologie chargée de réfléchir et proposer des pistes...

Ainsi, la vie liturgique communautaire a été et est toujours bouleversée. Il suffit de relire les exemples résumés ci-dessus pour constater quelques points de vue. Je ne mets pas en question les décisions prises ; je ne suis ni médecin, ni spécialiste des processus de contagion pour oser une parole contradictoire à ce sujet. Je l'ai écrit déjà et je le répète : faisons confiance à ceux qui ont les compétences nécessaires pour discerner, conseiller et décider ! Cependant, je constate que, depuis que nous avons pu reprendre les célébrations « à l'église », même avec seulement 15 personnes, ces célébrations sont loin d'attirer...

Je mets à part **les funérailles** où d'autres facteurs entrent en compte (amitiés pour le défunt, pour sa famille) et qui peuvent s'accompagner d'un groupe plus important de personnes présentes à l'extérieur de l'église.

Sous un autre angle, je mets à part également **les célébrations qui sont quasi toujours accompagnées d'un rassemblement familial** à la maison ou dans une salle de réception ; ici, je pense aux baptêmes et aux mariages : aujourd'hui encore, j'ai été contacté pour un nouveau report de baptême et deux reports de mariages ; je pense également aux célébrations liées à l'initiation chrétienne des jeunes (première communion, profession de foi et confirmation) pour lesquelles je reçois, avec une fréquence de plus en plus rapide, des demandes de transfert vers 2022, avec le motif souvent énoncé : « *parce que nous ne pourrions sans doute pas réunir la famille en avril-mai de cette année* ». Il est vrai que ces rassemblements familiaux, qui font humainement partie de l'événement célébré, ne sont toujours pas autorisés, et probablement pas dans les semaines/mois qui viennent.

Ces célébrations mises à part, je pense tout simplement aux Eucharisties dominicales ou en semaine, que nous avons reprises et même multipliées depuis mi-décembre. Beaucoup de fidèles vraiment « fidèles » avant le confinement ne semblent pas encore avoir retrouvé la route de l'église... Je ne juge personne et la prudence doit en effet rester de mise. Je suis également convaincu que ces personnes nourrissent et vivent leur foi « à la maison » de belle façon. **Ce que je crains, c'est la perte du sens du rassemblement dans le cadre de l'Eucharistie avec la mise en place d'une « liturgie solitairement connectée »**. Dans la vie liturgique chrétienne, nous sommes solidaires les uns des autres en vue de l'édification du Corps du Christ ecclésial, le « Christ Total »... Attention : **le solidaire risque de se faire solitaire...** Une lettre change, mais quelle différence !... Pourquoi écrire là-dessus ? Parce que j'ai lu cette semaine une réflexion du Pape François qui pose justement cette problématique d'un *christianisme intimiste* (comme quand je suis seul devant ma télévision ou mon ordinateur) par rapport à la Liturgie qui par

essence, se veut « publique » et « en Eglise ». Je vous laisse découvrir cette réflexion du Pape François, toujours clairement expliquée... Bonne lecture et bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq

Pape François

« Un christianisme sans liturgie est un christianisme sans le Christ »

Chers frères et sœurs, bonjour!

Dans l'histoire de l'Eglise, **on a plusieurs fois enregistré la tentation de pratiquer un christianisme intimiste, qui ne reconnaît pas aux rites liturgiques publics leur importance spirituelle.** Cette tendance revendiquait souvent la plus grande pureté présumée d'une religiosité qui ne dépendait pas des cérémonies extérieures, considérées comme un poids inutile ou nuisible. Au centre des critiques ne finissait pas une forme rituelle particulière, ou une manière de célébrer déterminée, mais la liturgie elle-même, la forme liturgique de prier.

En effet, on peut trouver dans l'Eglise certaines formes de spiritualité qui n'ont pas su intégrer comme il se doit le moment liturgique. De nombreux

fidèles, bien que participant assidument aux rites, en particulier à la Messe dominicale, ont plutôt puisé à d'autres sources, de type dévotionnel, la nourriture pour leur foi et leur vie spirituelle. Au cours des dernières décennies, on a fait beaucoup de chemin. La Constitution *Sacrosanctum Concilium* du Concile Vatican II représente le résultat de ce long trajet. Celle-ci réaffirme de manière complète et organique l'importance de la divine liturgie pour la vie des chrétiens, qui trouvent dans celle-ci la médiation objective demandée par le fait que Jésus Christ n'est pas une idée ou un sentiment, mais une Personne vivante, et son Mystère un événement historique. La prière des chrétiens passe à travers des médiations concrètes: l'Écriture Sainte, les Sacrements, les rites liturgiques, la communauté. Dans la vie chrétienne on ne fait pas abstraction de la sphère corporelle et matérielle, car en Jésus Christ celle-ci est devenue une voie de salut. Nous pourrions dire que nous devons prier également avec notre corps: le corps entre dans la prière. Il n'existe donc pas de spiritualité chrétienne qui ne soit pas

enracinée dans la célébration des saints mystères.

Le *Catéchisme* écrit: « *La mission du Christ et de l'Esprit Saint qui, dans la Liturgie sacramentelle de l'Eglise, annonce, actualise et communique le Mystère du salut, se poursuit dans le cœur qui prie* » (n. 2655). La liturgie, en elle-même, n'est pas seulement une prière spontanée, mais quelque chose de plus et de plus originel: elle est l'acte qui fonde l'expérience chrétienne tout entière et, donc, également la prière. Elle est un événement, elle est un fait, elle est une présence, elle est une rencontre. Elle est une rencontre avec le Christ. Le Christ est présent dans l'Esprit Saint à travers les signes sacramentels: c'est de là que dérive pour nous, les chrétiens, la nécessité de participer aux mystères divins. **J'oserais dire qu'un christianisme sans liturgie est peut-être un christianisme sans Christ. Sans le Christ total.** Même dans le rite le plus sobre, comme celui que certains chrétiens ont célébré et célèbrent dans les lieux de détentions, ou dans le secret d'une maison en temps de persécution, le Christ est

réellement présent et se donne à ses fidèles.

La liturgie, précisément en raison de sa dimension objective, demande à être célébrée avec ferveur, pour que la grâce répandue pendant le rite ne soit pas dispersée, mais qu'elle atteigne le vécu de chacun. Le *Catéchisme* l'explique très bien et dit ce qui suit: « *La prière intériorise et assimile la liturgie pendant et après sa célébration* » (*ibid.*). De nombreuses prières chrétiennes ne proviennent pas de la liturgie, mais toutes, si elles sont chrétiennes, présupposent la liturgie, c'est-à-dire la médiation sacramentelle de Jésus Christ. Chaque fois que nous célébrons un baptême, ou que nous consacrons le pain et le vin dans l'Eucharistie, ou que nous oignons le corps d'un malade avec l'huile sainte, le Christ est là! C'est lui qui agit et il est présent comme lorsqu'il guérissait les membres faibles d'un infirme, ou qu'il remettait son testament pour le salut du monde lors de la dernière Cène.

La prière du chrétien fait sienne la présence sacramentelle de Jésus. Ce qui nous est extérieur devient une partie de nous: la liturgie

l'exprime même à travers le geste naturel de manger. **La Messe ne peut pas seulement être « écoutée »: c'est même une expression erronée, « Je vais écouter la Messe ».** La Messe ne peut pas être seulement écoutée, comme si nous n'étions que les spectateurs de quelque chose qui glisse sur nous, sans nous faire participer. La Messe est toujours *célébrée*, et pas seulement par le prêtre qui la préside, mais par tous les chrétiens qui la vivent. Et le centre est le Christ! Nous tous, dans la diversité des dons et des ministères, nous unissons tous à son action, car c'est Lui, le Christ, le protagoniste de la liturgie.

Quand les premiers chrétiens commencèrent à vivre leur culte, ils le firent en actualisant les gestes et les paroles de Jésus, avec la lumière et la force de l'Esprit Saint, afin que leur vie, touchée par cette grâce, devienne un sacrifice spirituel offert à Dieu. Cette approche fut une vraie « révolution ». Saint Paul écrit dans la Lettre aux Romains: « *Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu: c'est là le*

culte spirituel que vous avez à rendre » (12,1). La vie est appelée à devenir un culte à Dieu, mais cela ne peut pas se produire sans la prière, en particulier la prière liturgique. Que cette pensée nous aide tous quand nous allons à la Messe: je vais prier en communauté, je vais prier avec le Christ qui est présent. Quand nous allons à la célébration d'un baptême, par exemple, c'est le Christ, présent là, qui baptise. « Mais Père, c'est une idée, une façon de dire » : non, ce n'est pas une façon de dire. Le Christ est présent et dans la liturgie, tu pries avec le Christ qui est à tes côtés.

Pape François

Prier dans la Liturgie - Audience
Générale - 03 février 2021

Je suis heureux de saluer les personnes de langue française !
« *L'Église évangélise et s'évangélise elle-même par la beauté de la liturgie* » (*Evangelii gaudium* n. 24). Demandons la grâce de faire une rencontre personnelle et authentique avec le Christ vivant dans la célébration liturgique, afin que nos vies deviennent un sacrifice spirituel offert à Dieu. A tous, ma bénédiction !

(Source : [Vatican](https://www.vatican.va/holy_father/françois/pope_francis_messages/audiences/2021/02/03-2021-02-03-01.html))